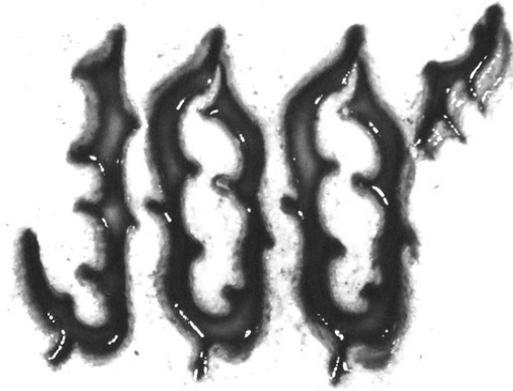


josephinejoo.com  
@joo.josephine  
josephine.joo.d@gmail.com





Céramiste, je vis et travaille aujourd'hui à Paris. Mon travail, à la croisée du sculptural et de l'utilitaire, s'articule autour de l'espace domestique et de ses rituels. J'aime convoquer l'imaginaire des contes et m'inspirer des représentations de la nature telles qu'on les retrouve historiquement dans les décors et ornements. En empruntant au vocabulaire des arts décoratifs, je cherche à insuffler une narration onirique aux objets du quotidien, à rapprocher des coutumes ordinaires en me réappropriant, parfois avec humour, des pratiques et des motifs longtemps associés à une élite, comme ceux du style rocaille lié à la bourgeoisie du XVIIIe siècle.

Ainsi, je m'attache à rendre désirables des éléments communs ou désuets, à créer des pièces attirantes, voire séduisantes, empreintes de poésie. Ce désir profond de réintroduire une forme de magie dans l'ordinaire se manifeste dans mon travail par des lignes courbes, des formes organiques et des détails qui invitent à la contemplation et à l'émerveillement.

J'explore conjointement la notion de reste et de trace, en m'appuyant sur des éléments chargés de symbolisme. J'aime confronter le sacré et le profane, en utilisant des matières comme la cire, le vin ou le pain, qui évoquent à la fois des rituels religieux et païens. Ces matériaux me permettent de questionner la mémoire, la transmission, et la transformation des gestes séculaires dans nos pratiques contemporaines.



Vinaigriers de poche

#### Tourner au vinaigre

Le travail autour du vinaigrier trouve ses racines dans mes souvenirs d'enfance, où, après les fêtes et les repas familiaux, les restes de vin étaient versés dans le vinaigrier de la cuisine. La « mère vinaigre » entame alors son processus de transformation, transformant un breuvage symbolique et festif en un liquide acide et âcre.

Cette métarphose et cet objet, dont la forme, évoquant souvent celle d'une urne, suggèrent une dualité déconcertante. Le vinaigrier, dans sa simplicité, incarne à la fois la célébration et la finitude, un rappel que la fête, au-delà de l'exubérance, porte en elle une dimension éphémère, presque mortifère. C'est cette tension, ce fil ténu entre jouissance et précarité, qui m'intéresse ici.



#### Voraces

Ces objets décoratifs se forment d'une construction en colombin, où la main maîtrise la forme et la contraint jusqu'au cou du vase. Alors la bouche s'ouvre, se déploie, s'amplifie. Entre plante carnivore, vorace, et exagération formelle, le vase classique change de narration et devient personnage, s'emplit d'une autre vie que celle de choses inertes. Le réenchancement des éléments qui nous entourent et qui font notre quotidien est une de mes préoccupations premières. J'invoque par cette gueule ouverte une autre histoire que celle racontée par notre intérieur.



### Vanités

Le chandelier est un motif incontournable de l'histoire de l'art, prétexte à la lumière, au temps, représentation de la mort et du temps qui passe. J'aime jouer avec ses formes classiques, évocation de ces peintures du XVIIe, des natures mortes et des arts décoratifs. Je travaille aussi cet objet de manière totalement organique, ludique pour moi dans sa mise en oeuvre, créant des excavations telle des grottes, éléments rocheux, dégénérescence des lignes conventionnelles de cet artefact. Il me permet aussi de jouer avec la cire, cette matière fondante qui garde la trace d'un moment passé.



### Bénitiers

Traditionnellement ces objets étaient destinés à une pratique privée de la foi. Ils pouvaient être à la fois très modestes et accessibles à tous mais aussi richement décorés pour les familles aisées où chaque pièce était unique. Ce qui m'intéresse ici c'est la proximité du religieux dans le quotidien, les rituels et objets sacrés faisaient entièrement partie de l'espace domestique.

Si l'on regarde plus attentivement ces pièces qui sont à la fois attirante et poétique, on y décèle un certain malaise. En effet les dents de la statue paraissent pointues et limées. Je me suis à la fois inspirée d'un fait divers qui m'a profondément perturbé, celle d'un dentiste marseillais installé au sein d'un quartier pauvre, qui, par appât du gain, mutile la bouche de ses clients. Ces mutilations résonnent aussi dans des opérations de chirurgie esthétique, où l'on se lime la dentition pour y poser des facettes, ne laissant derrière cette façade lisse et blanche que des moignons d'émail.

A travers cette fontaine attirante de premier abord j'ai voulu parler de cette monstrueuse quête de beauté. On observe de plus en plus un glissement de la recherche de sens non plus à travers la religion mais vers une autre, exclusivement matérielle.



### Précieuses

Extension de mon travail formel des chandeliers, des vases et des vinaigriers, ces petites boîtes sont un terrain de jeu expérimental, de la recherche d'émaux au modelage en miniature.

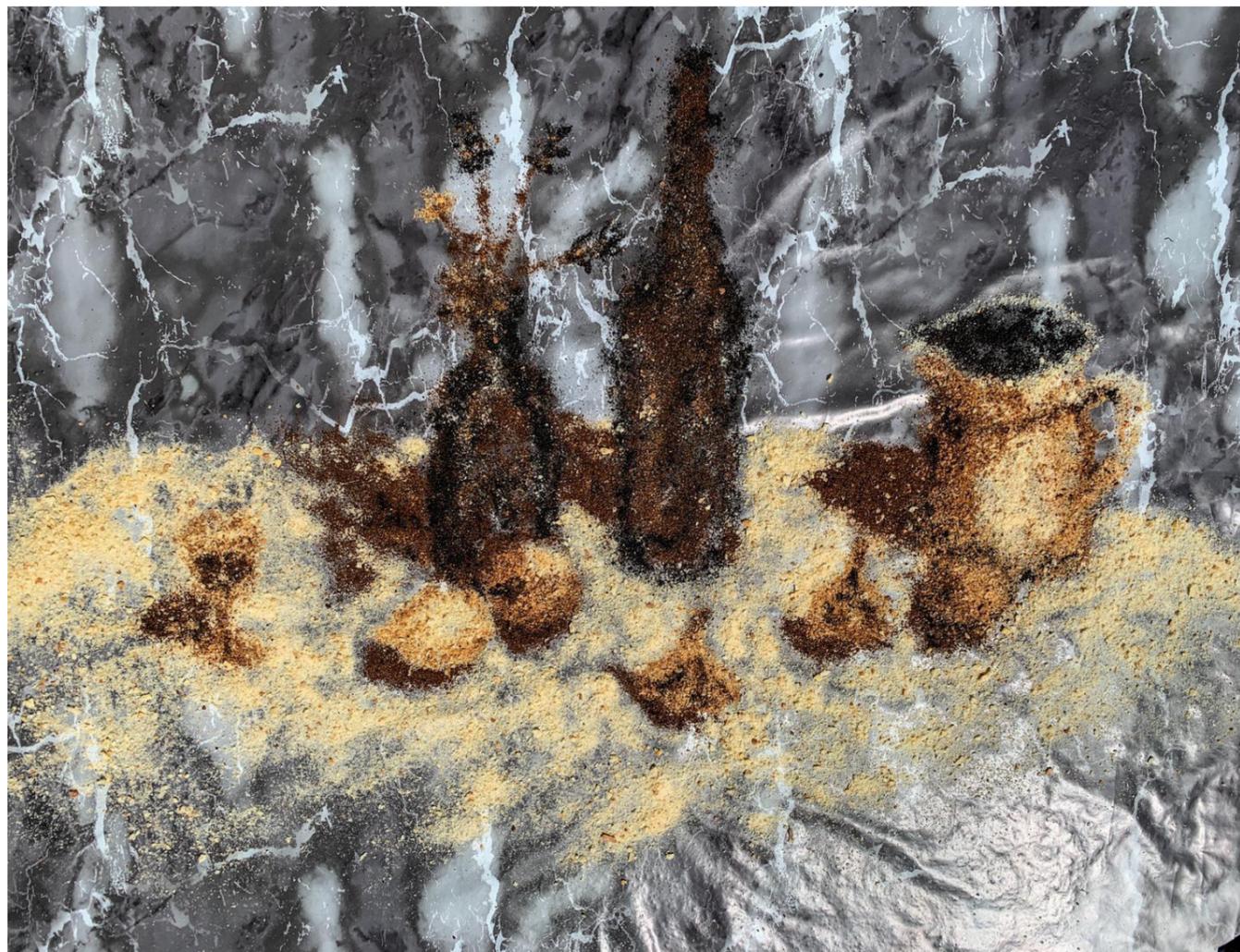
Je me suis inspirée des petits reliquaires que l'on trouvait souvent au moyen âge que l'on pouvait transporter avec soi. On y trouvait des morceaux d'os de cheveux ou de vêtements ainsi que des objets qui auraient appartenus à des saints. Ils seraient alors sacrés et dotés de pouvoirs comme celui de guérison. Leur petite taille permettait de les garder sur soi.

Ici ils n'ont plus de fonction précise mais ils sont désirables et chacun peut décider d'y mettre ce qu'il veut. Un rapport d'intimité se fait alors entre la boîte et celui qui la possède.



Nombrils

Les nombrils constituent l'une de mes premières expérimentations avec la terre. Grâce à ces plis et ces capitons, j'ai pu explorer mon propre univers intérieur. Par l'ambiguïté de ces pièces, qui oscille entre velours et peau, à travers la forme mais aussi l'émail, j'ai réussi à exprimer un moment personnel de perte de repère. Et ainsi conçu des objets à la lisière de l'évocation, du doute, et d'une matérialité accessible à tous. Ces recherches ont été déterminantes dans mon approche du modelage, me permettant de maîtriser le réalisme technique tout en m'en détachant pour façonner des pièces chimériques.



Still Life

Ce projet a vu le jour pendant le premier confinement que je passais avec des membres épars de ma famille. Je récupérais alors les miettes à la fin des repas ainsi que le pain dur, ni mangé ni mangeable. Ce sont les vestiges de repas familiaux. Je les grillais ensuite pour obtenir 5 teintes, du charbon au blanc afin de pouvoir les déposer sur une toile cirée. Pendant un moment, je rejoue le repas : ces dessins ne sont pas destinés à être figés, ils sont comme les traces, les bribes des conversations et relations qui se forment et se déforment autour de la table.

En français on traduirait "Still Life" par nature morte mais à l'inverse du français, "Still Life" nous renvoie à une vie qui est en attente, calme.